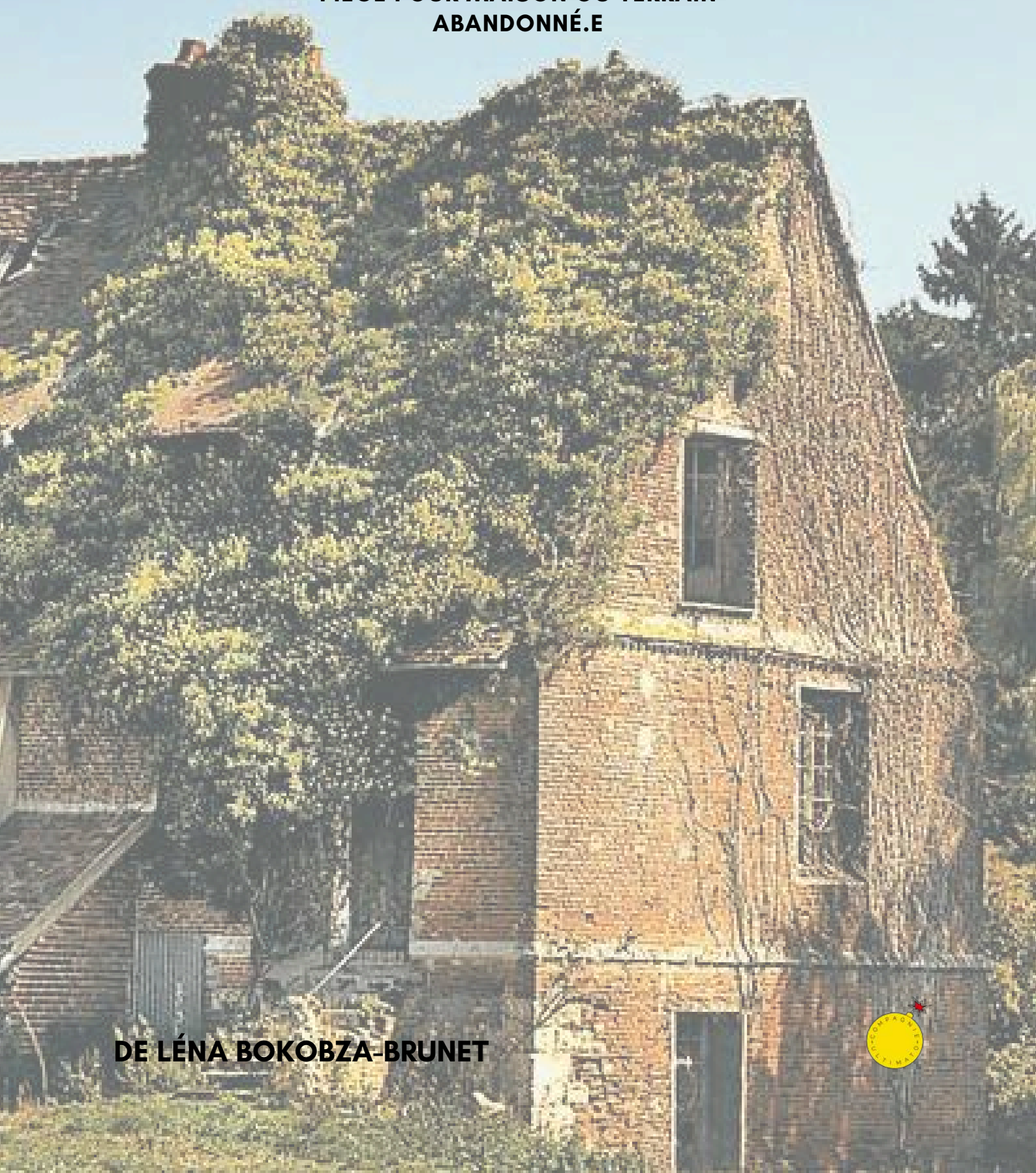


À L'ABANDON

(TITRE PROVISOIRE)

**PIÈCE POUR MAISON OU TERRAIN
ABANDONNÉ.E**



DE LÉNA BOKOBZA-BRUNET



À L'ABANDON

Texte et mise en scène : **Léna Bokobza-Brunet**

avec **Leïla Loyer-Kassa et Théa Petibon**

Assistanat à la mise en scène & dramaturgie : **Flavien Beudron**

Administration, production, diffusion : **Rose Laedlein-Greilsammer**

Durée prévisionnelle : **1h**

À partir de **10 ans**

Création : **2027**

Coproductions : *(en cours)*

Soutiens en résidence : *(en cours)*

SYNOPSIS :

Devant une maison ou un terrain à l'abandon

Deux "presque" soeurs se retrouvent devant l'ancienne maison du père mort.

L'une est sa fille biologique, l'autre sa fille d'adoption.

L'une a hérité de tout, l'autre a été spoliée.

Dix ans sont passés depuis le décès.

Dix ans de silence et de papiers laissés de côté.

C'est la mairie du village qui les appelle.

La maison tombe en ruine et crie à l'aide.

Dans ce face à face, les deux femmes se justifient, s'expliquent, se rappellent, rejouent les souvenirs - elles reconstituent peu à peu le portrait de ce père défaillant, aux facettes multiples et déformantes, mais dont l'absence dévore.

Ensemble, elles tenteront de mettre les mots justes, d'écouter, de comprendre et peut être même de pardonner.

PERSONNAGES :

CLARA - la fille biologique

MYRIAM - la fille adoptive

LA MAISON

2 interprètes + 1 régisseuse

NOTE D'INTENTION

Pour écrire, je suis toujours partie de quelque chose que je connais intimement, de situations, de personnes que j'ai rencontrées ou même de ma propre famille. L'écriture est pour moi une façon de comprendre ce qui s'est passé, d'y mettre du sens, de la lumière et de façonner un imaginaire qui permet de cicatriser - même un peu - et au mieux de réparer symboliquement une blessure, une injustice.

Dans "À l'abandon", la pièce que j'ai envie d'écrire aujourd'hui, le sujet n'est pas le Père - l'homme faillible - mais plutôt la répercussion des actions du Père sur les femmes qui l'entourent, et particulièrement sur ses deux filles. J'ai envie de parler du deuil, le deuil vécu de différentes façons selon le rapport que l'on avait avec la personne disparue ; la colère, le ressentiment, le manque, la culpabilité et surtout - la réparation. J'ai envie de trouver, par le biais de l'écriture, les moyens qui permettront à ces femmes de se réparer ensemble.

Dans "À l'abandon", il y a plusieurs figures :

- Clara, la fille biologique délaissée par le père depuis l'enfance (la quarantaine)
- Myriam, la fille adoptive qui a reçu tout l'amour et l'attention que n'a pas pu recevoir la première (la vingtaine)

La situation de départ est simple :

La municipalité de la ville où se trouve la maison du Père a appelé Myriam pour la mettre en garde contre la dégradation de la maison. Si la municipalité a appelé Myriam, c'est parce que c'est la seule fille connue de la ville - la seule qui ait vécu dans cette maison avec son père. Suite à cet appel, Myriam prévient Clara, puisque c'est elle qui est en possession de la maison, bien qu'elle n'ait jamais vécu dedans à l'inverse de Myriam.

Aussitôt, les deux femmes se retrouvent sur les lieux pour se confronter l'une à l'autre.

Clara a grandi avec un Père absent, négligeant - une figure lointaine et froide.

Étant sa fille biologique, elle a reçu tout l'héritage et n'a rien laissé à Myriam - l'adoption de celle-ci n'ayant pas été validée par la Justice, tout ce qui aurait dû lui revenir était noté dans un testament du père dit "introuvable".

Clara s'est donc appropriée la *mémoire* du Père à travers les objets, les propriétés, les souvenirs palpables, privant Myriam de ces biens concrets. Elle garde la maison paternelle mais la délaisse, l'abandonne. Myriam, elle, n'a que des souvenirs immatériels, des images, des sensations, des réminiscences de sa relation presque fusionnelle avec ce Père désormais absent. Sa spoliation l'a profondément marquée et blessée, et elle demande réparation.

Au travers de ces personnages, j'ai envie de travailler autour des *souvenirs* - ceux que l'on peut toucher ou ceux qui vivent dans la mémoire - qu'est-ce qui maintient le lien avec l'être disparu ? Je veux également parcourir ce sentiment d'Injustice qui hante les deux femmes, sonder leurs desseins, les comprendre et les mettre face à face.

La question de l'argent et de la classe sociale est aussi un sujet que j'aimerais aborder, car c'est là-dessus que se cristallisent majoritairement les tensions lors d'un décès - et celui-ci ne fait pas exception.

Myriam porte en elle les années de débrouille qui ont suivies avec sa mère pour seul parent, les galères et l'intranquillité constante. Ce sujet est également porté par Clara, qui s'est mariée avec un homme très riche et qui baigne dans le luxe. C'est une matière que je trouve intéressante à manier, un terrain de pouvoir qui permet à la fois de se sentir reconnue et/ou délaissée.

J'ai envie de creuser le sentiment d'abandon qui s'infuse dans tous les personnages de la pièce, jusqu'à la maison. Cet homme, cette figure disparue leur a laissé un immense vide, chacune à leur endroit – pour certaines c'était de son vivant, pour d'autres à son départ.

J'ai envie de travailler autour de ce vide, d'aller gratter ces plaies afin d'y trouver de nouvelles réponses ou questions, ou peut-être même des trésors insoupçonnés.

Je veux parler de vengeance posthume ; de comment Clara a eu besoin de reprendre le pouvoir sur son récit paternel par un biais matériel et de quelle façon c'est retombé sur Myriam. La question du testament sera soulevée, éclaircie, et les masques tomberont au fil du récit. Chacune cherche à obtenir Justice ; une Justice propre, *sienne*.

Il y aura bien sûr de l'humour, car je crois que c'est plus que nécessaire de rendre hommage au tragique par le rire et le décalage.

La maison / le terrain aura aussi un rôle à jouer, une personnalité, des sentiments, un point de vue ; je ne sais pas encore exactement comment, mais j'aimerais qu'elle soit personnifiée et qu'elle ait sa part de revendications à faire, de directions à donner, à la manière d'une cheffe d'orchestre. Elle se désagrège, se fortifie, se meut au fil de la pièce, jusqu'à se révéler autre.

Dans cette confrontation, je veux qu'on traverse les enfances des deux femmes, qu'on revive peut être par flashback certains moments de bascule, par des dialogues acérés, règlements de compte et qu'on fasse sortir la colère. Cette colère, qui semble séparer les deux sœurs n'étant en réalité qu'une grande colère contre le Père. Au fil de la pièce, je souhaite redonner ses responsabilités au Père Disparu, trouver une forme d'empathie et de compréhension entre elles malgré les coups bas et la souffrance, j'aimerais qu'ensemble elles tuent de nouveau – *symboliquement* – le Père pour renaître autrement.

Au sein de mon écriture, la musique a toujours eu une importance fondamentale, elle lie les personnages entre elles et rythme le récit ; elle est pour moi indissociable de mes écrits et fait partie de mes textes à part entière.

J'aimerais que la musique – qui faisait partie du métier du Père – soit ici un terrain de douceur, de réconciliation (même bref) entre les différentes protagonistes. Celle-ci apparaîtra comme une réminiscence, un espace de respiration, un moment d'accalmie. J'ai un amour pour la *pop culture* qui me donne envie d'en insérer dans mes pièces, afin de leur donner une facette plus colorée, acidulée ; j'ai l'impression que la pop culture réunit et permet de donner une dimension universelle aux histoires, aux personnages et aux liens qu'ils entretiennent avec elle.

Comme une réunion au sommet, une fête triste à la mémoire du Père Disparu dans laquelle s'enchaînent les discours acides, les flashback et les chansons.

Une pièce où l'on se bat pour être entendue, écoutée, comprise.

Des personnages qui, dépouillées de leurs maux, ne cherchent qu'une seule chose : se réparer. Et puis pourquoi pas, se comprendre peut-être un peu.

Se pardonner si on en a la force. Et peut-être, enfin, s'apaiser.

L'ÉQUIPE

Leïla Loyer-Kassa



Léna Bokobza-Brunet



Théa Petibon



LÉNA BOKOBZA-BRUNET - Autrice & metteuse en scène

Léna Bokobza-Brunet est comédienne, chanteuse, autrice et metteuse en scène.

Elle commence son cursus au **Cours Florent** puis intègre l'**ESCA (École Supérieure des Comédiens par l'Alternance)**, promotion 2023.

Elle fonde la **Compagnie Ultimato**, basée à Lisieux, en Normandie, en 2019.

Pendant son cursus au Cours Florent, elle écrit et co-met en scène avec Sarah Delaby-Rochette sa première pièce **HARO** en 2017. Elle est ensuite à l'origine de **PLATOLOVE**, adaptation de "Platonov" de Tchekhov, qui se joue dans divers lieux non-dédiés, puis au *Festival OFF d'Avignon 2019*. Entre 2019 et 2021, elle dirige la création collective **ON A GAVÉ LES OIES** qui se joue dans des festivals émergents et étudiants, puis participe au *Festival Court mais pas Vite 2019* avec **LE GOÛT DU SANG DANS LA BOUCHE**, pièce qu'elle écrit, met en scène et dans laquelle elle joue. La pièce remporte le **Prix du Public** et se crée dans sa version longue en 2021 chez *Les Déchargeurs*.

En 2022, elle met en scène et joue dans **OUSSAMA, CE HÉROS** de Dennis Kelly dans le cadre étudiant des *Cartes Blanches au Studio | ESCA*, puis au *Nouveau Gare au Théâtre* à l'occasion du *Festival Actée* en 2023, avant de jouer au *Grand Parquet* pour le festival du **JT24** ainsi qu'au *Théâtre de la Reine Blanche* en 2025.

En 2021 et 2022 elle participe au **Festival du Jamais-Lu** à *Théâtre Ouvert*. En 2023 et 2024, elle participe au projet **NOTRE DOULA**, un laboratoire entre 4 auteur.ice.s et 4 acteur.ice.s sur une idée de *Théâtre Ouvert*, avec Marc-Antoine Cyr.

Elle joue avec Elise Vigier dans la pièce **NAGEUSE DE L'EXTRÊME**, créée en septembre 2024 chez *Théâtre Ouvert*, puis en tournée (*Comédie de Caen, Le Quai d'Angers, Théâtre Point du Jour et Théâtre du Train Bleu*).

Elle joue également dans la pièce **EXPLOITS MORTELS** de Rasmus Lindberg, mise en scène par François Rancillac, créée en février 2025 au *Théâtre Victor Hugo*, puis en tournée.

En 2026, elle jouera dans **L'AMOUR L'AMOUR L'AMOUR**, un projet de Jean-François Auguste, à la *Comédie de Reims*, et dans **CHEZ EUX**, un texte de Leïla Loyer-Kassa au *Théâtre Paris-Villette*.

Sa dernière écriture s'appelle **MÉDUSÉE** une pièce cabarétique autour des violences sexuelles, de la construction amoureuse et de la sororité, qui mélange la légende de la Méduse, le drag show et l'auto-fiction. Le projet est coproduit par *Théâtre Ouvert, le Théâtre Paris-Villette et la Maison Maria Casarès*. Le texte a été créé chez *Théâtre Ouvert* en décembre 2025, avant de partir en tournée ; il est édité aux **éditions L'Oeil du Prince**.

Elle est actuellement en train d'écrire son prochain texte **MESSAOUA** une saga en trois parties sur les femmes de sa famille tunisienne (texte accompagné par *À Mots Découverts*).

LEÏLA LOYER-KASSA - Comédienne, rôle de Myriam

Leïla débute l'art dramatique au CRR de Cergy.

Elle joue dans **LA CUISINE D'ELVIS** au T95, scène subventionnée, où elle rencontre David Gery, qui la met en scène dans **TENDRE ET CRUEL** au Théâtre de la Commune.

Elle poursuit sa formation au **Studio Théâtre d'Asnières**, puis à l'**ESCA**.

Elle y travaille avec plusieurs metteur·ses en scène : Peter Stein (**TARTUFFE** - Théâtre de la Porte Saint-Martin), Frédéric Sonntag (création au Théâtre de l'Épée de Bois), Hervé Van Der Meulen (**LA MAISON D'OS**, Théâtre Montansier), Nicolas Le Bricquie (**ANDROMAQUE**).

À sa sortie de l'ESCA, elle joue dans **Porcherie** (m.e.s. Eugénie Pouillot), dans **ILS N'AVAIENT PAS PRÉVU QU'ON ALLAIT GAGNER** (m.e.s. Jean-Louis Martinelli, Théâtre du Rond-Point), et dans **LES SOEURS CHOCOLAT** de Malou Vigier (Théâtre Jean Vilar de Vitry).

À l'école, elle rencontre Neil-Adam Mohammedi et collabore avec lui sur plusieurs projets, dont **FEU SACRÉ** (Le Grand Parquet, puis Théâtre de la Reine Blanche en 2026).

Elle travaille également avec Léna Bokobza-Brunet, comme comédienne et collaboratrice artistique, sur **MÉDUSÉE** (Théâtre Ouvert en 2025) **MYTHIQUE(S)** (hors-les-murs) et **MESSAOUA**, création en cours (2028).

Enfin, elle joue dans **ENCORE UN EFFORT**, de Bastien Carpentier, en partenariat avec l'association Le Mouvement du Nid, en tournée nationale.

Elle écrit et met en scène sa première pièce **CHEZ EUX** soutenue par le Théâtre Paris Villette en 2026 .

THÉA PETIBON - Comédienne, rôle de Clara

Théa Petibon est comédienne et metteuse en scène. Elle se forme au Cours Florent.

En parallèle, après une année préparatoire en cinéma à l'École Supérieure d'Études Cinématographiques, elle suit un parcours universitaire en licence de théâtre à la Sorbonne Nouvelle Paris 3.

Elle est membre fondatrice du **Collectif La Capsule**, au sein duquel elle développe depuis 2016 un travail mêlant création collective, écriture contemporaine, médiation culturelle et projets de territoire.

En tant que metteuse en scène, elle signe plusieurs créations présentées dans des festivals et lieux parisiens, et en région, parmi lesquels **LES IDIOTS** de Claudine Galea.

Elle met notamment en scène **LÀ-BAS** de Jacob Poras, création collective autour des récits de migration, croisant théâtre et enquête documentaire, présentée au Théâtre de la Bastille et au Théâtre de la Reine Blanche.

Dans le cadre du Festival de La Bazaine, elle met également en scène des textes classiques - **LES ACTEURS DE BONNE FOI** de Marivaux.

En tant que comédienne, elle joue des textes classiques, Molière, Marivaux ou Rabelais, et des textes contemporains tels que Dennis Kelly, Marius von Mayenburg ou Sabine Revillet, sous la direction de différent.e.s metteur.e.s en scène comme Léna Bokobza-Brunet, Lisa Toromanian, Antoine de La Roche, Paul Lourdeaux, Paul Meynieux.

En parallèle du théâtre, elle écrit et réalise des courts-métrages, conçoit et mène de nombreux projets de médiation culturelle en lien avec les établissements scolaires, les structures sociales et les territoires.

Elle a également enseigné le théâtre et le cinéma auprès d'enfants et d'adolescents au cours Florent.

Elle est aussi à l'initiative de la création d'un lieu de résidence d'artistes en Bourgogne-Franche-Comté, ainsi que d'un festival de théâtre, dont elle a assuré la gestion et le développement avec les autres fondateurs pendant plusieurs années.

Elle met actuellement en scène **UN HÉROS BORDEL**, texte de Hadrien Bels, dont l'écriture est achevée. Le projet a débuté en résidence à La Chartreuse CNES et entre prochainement en résidences de création, prévue pour 2027.

INSPIRATIONS

FILMS

Eternal sunshine of a spotless mind - Michel Gondry
Lady Bird - Greta Gerwig
Aftersun - Charlotte Wells
Les Rivières - Mai Huai
Valeur Sentimentale - Joachim Trier
Festen - Thomas Vinterberg
In her shoes - Curtis Hanson
Mommy - Xavier Dolan



Aftersun - Charlottes Wells

LIVRES

Médusa - Isabelle Sorente
Finistère - Anne Berest
Je suis une fille sans histoire - Alice Zenite
Pour l'amour - Colette
L'attrape-coeur - J.D Salinger
Le complexe de la sorcière - Isabelle Sorente

THÉÂTRE

Mer - Tamara Al Saadi
Le Nid de Cendres - Simon Falguières
Un Sacre - Lorraine de Sagazan
Une Pièce sous influence - La Cohue
Psychodrame - Lisa Guez
Parler pointu - Benjamin Tholozan



Saigon - Caroline Guiela Nguyen

CRÉATION IN SITU

Ce projet a pour vocation d'être joué devant des maisons ou terrains abandonné.e.s dans divers villages ; le texte s'adaptera à chaque endroit choisi et en racontera un bout d'histoire pour permettre aux spectateur.ice.s de se plonger véritablement dans le récit et de se sentir encore plus concerné.e.s.

L'idée de ce projet est d'aller à la rencontre du public, de permettre la création d'un lien entre l'équipe artistique et les habitant.e.s et de partager ensemble ce bout d'histoire, et de réparation.

AUTOUR DU SPECTACLE

Rencontre avec l'équipe, ateliers écriture & jeu

- Imaginer et créer son récit à partir d'un lieu
- L'autofiction : comment transformer son vécu en récit pour la scène ?
- Pop Culture & musique : travail autour d'oeuvres choisies, comment articuler une fiction autour de chansons populaires.

PLANNING PRÉVISIONNEL

- 2 semaines de résidence d'écriture (2026)
- 3 semaines de résidence de création hors-les-murs (2027)

CONTACT

RESPONSABLE ARTISTIQUE

Léna Bokobza-Brunet
cieultimato@gmail.com
06.87.38.20.30

ADMINISTRATRICE DE PRODUCTION

Rose Laedlein-Greilsammer
rose.cieultimato@gmail.com
06.85.59.73.71